NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

TCL bus

Mercredi 11 novembre 2026

Amplifier le mouvement pour gagner

Mardi 10 novembre, à l'appel de l'intersyndicale de l'Éducation nationale et des coordinations nationales étudiante et lycéenne, des dizaines de milliers de manifestants dans le pays ont réclamé la fin de Parcoursup, mais aussi des augmentations de salaire. Le 5, il y avait entre 600 000 et 1,5 million de manifestants, et entre 150 000 et 250 000 le samedi qui a suivi. Le gouvernement a beau tenter d'intimider avec ses interdictions de manifester et la violence débridée de sa police, rien n'y fait : le mouvement est loin de s'éteindre. Sa seule réponse a été le lancement d'une « concertation » avec les syndicats et les patrons qui non seulement a exclu les jeunes, mais a accouché de résultats dérisoires : une augmentation de 1,6 % du Smic, soit 23,65 euros, même pas le prix d'un café au comptoir par journée de travail ! Les travailleurs ne demandent pas l'aumône ! Du coup, la CGT et l'intersyndicale fonction publique appellent à une nouvelle journée de grève le 17 novembre.

Les lycéens, fer de lance du mouvement

Jusqu'à maintenant, le fer de lance du mouvement reste les jeunes, surtout les lycéens. C'est bien pourquoi le gouvernement amplifie sa répression : il suffit désormais que des lycéens se regroupent devant leur lycée pour que les flics chargent, en région parisienne comme à Rouen, Lyon, Marseille, Toulouse…

Ce que demandent les jeunes, c'est de pouvoir étudier dans des bâtiments corrects, avec suffisamment de profs pour leur enseigner. Surtout, ils réclament la fin du tri social que symbolise Parcoursup, cette machine à exclure les bacheliers par dizaines de milliers des études supérieures auxquelles ils ont droit, et qui les met en compétition permanente pour être « les plus performants » et espérer faire partie du dessus du panier.

Les revendications des jeunes rejoignent les nôtres !

Des revendications pas si différentes des nôtres ! Nous n'avons pas souffert de la canicule ? Au boulot, il nous faut être « performants », c'est-à-dire de nous crever à la tâche. C'est à nous d'assurer notre « employabilité », comme disent les patrons, une façon de nous rendre responsables par avance d'éventuels licenciements : du Parcoursup à vie, en quelque sorte. Pour des salaires minables qui font du sur-place alors que les prix galopent : il faut de véritables augmentations de tous les salaires, au moins 600 euros pour tous.

Les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros de dividendes en 2025, et ça s'accélère puisque les entreprises françaises cotées en ont versé 61 milliards (deuxième place mondiale !) rien qu'au deuxième trimestre 2026 ! Voilà où va une grosse partie des 211 milliards de subventions et exonérations dont bénéficient les patrons chaque année !

« Ce n'est pas à Matignon que nous aurons satisfaction ! »

Jeudi dernier, on a bien vu que la convergence des colères est possible : parce que les lycéens ont tenu bon, l'intersyndicale a appelé à la grève. Un premier succès qui aurait dû tout de suite en appeler d'autres. Pourquoi, en dehors de l'intersyndicale de l'Éducation, avoir laissé les lycéens seuls le 10 novembre ? CGT comme CFDT, FO et les autres ont préféré se précipiter à la « conférence sociale » de Lecornu, alors qu'il ne faisait aucun doute qu'elle ne donnerait aucune réponse sur les principales revendications des jeunes des moins jeunes.

Patrons et gouvernements ne céderont que si la grève se répand. Samedi 14, nous pourrons à nouveau manifester et nous faire entendre. Et, mardi 17, il faudra être encore plus nombreux en grève et dans la rue que le 5. Partout sur nos lieux de travail, c'est cette amplification de la grève et des manifestations que nous devons discuter, en nous organisant à la base, comme l'ont fait les jeunes. Pour mettre en place la lutte de la gagne !

Souvenez-vous du 5 novembre

Le 5 novembre dernier, aucun métro n'a circulé à Lyon. Et ce n'est pas en raison de la manifestation – certes très massive avec plus de 50 000 personnes – et des décisions de la préfecture, mais bien en raison de la grève aux TCL. Une grève très suivie au métro, en particulier au PC, mais également chez les conducteurs et AL de la A, ce qui ne s'était pas vu depuis des années !

Des salariés se sont également portés grévistes dans de nombreux autres services comme au tram, à la maintenance ou dans certains services administratifs, ainsi qu'également au mode bus. Une mobilisation encourageante, à laquelle la direction de RDL ne s'attendait pas.

Mais il en faut plus pour faire céder les patrons : vivement la suite !

L'arme des travailleurs, c'est la grève

Avant même que la journée du 17 ne soit désignée comme suite au 5 novembre, la CGT, seul syndicat des TCL à avoir appelé à la mobilisation, avait proposé d'enchaîner le 20. Ce sera donc le prochain temps fort de la contestation aux TCL. Mais si on voulait mettre toutes les chances de notre côté, la question de la « bonne date » ne devrait pas se poser : c'est la grève illimitée jusqu'à satisfaction qu'il faudrait mettre à l'ordre du jour !

En attendant, l'important c'est de montrer notre détermination en décidant collectivement de suites rapides à chacune de nos grèves, et des revendications qu'on ne bradera pas à la première prime venue.

Et on verra combien de temps nos directions peuvent tenir !

Le piège de la (dé)prime !

La direction de RD Lyon a dégainé une prime de 300€ maximum et 190€ en moyenne. Avec cette prime à coup unique, on fera deux ou trois pleins mais pas plus... Bref, ce n'est pas une solution à notre problème du coût de la vie, en revanche, pour la direction, c'est une manière d'éteindre la contestation sociale qui est à l'œuvre dans le pays et dans nos entreprises (500 conducteurs de bus en grève le 15 octobre, pas de métro le 5 novembre...). Dommage que certains syndicats aient déjà signé au mode lourd ou négocient dans cette direction au bus. Nos salaires méritent mieux que ça !

Jusqu'ici tout va bien

Face aux mobilisations en cours contre la vie chère, le gouvernement vient d'annoncer 1,6% d'augmentation du SMIC, seul revenu indexé sur l'évolution des prix. Pas vraiment une augmentation donc, juste un « maintien à flot » pour plus de 2 millions de salariés. Pour cela il a été revu 3 fois cette année, pour un total de +5,28%, et 2,74% en moyenne.

Chez KBL, l'augmentation générale des salaires n'a été que de deux fois 0,5% en avril et septembre, et moins de 0,6% en moyenne annuelle.

Pour un salarié au coefficient 210 avec 5 ans d'ancienneté, c'est près de 770€ de manque à gagner sur 2026, et un écart de 107€ mensuels en décembre...

No comment.

Le manque de sommeil tue

Vendredi 6 novembre dans l'Ain, un accident de car a couté la vie à une enfant et un étudiant, et blessé 29 autres. Ce drame aura même poussé le ministre des transports Philippe Tabarot à présenter ses excuses, « collectivement ».

Et c'est bien la moindre des choses, car difficile de considérer le conducteur comme seul responsable de la tragédie. En effet, le collègue, en CDI, semble être un « monsieur tout le monde », qui risquent maintenant de la prison. Pourtant, aucune consommation de stupéfiants, ni ce matin ni avant. Il avait pris son service à 5h30, ni en retard ni en avance.

Ça révèle bien les risques de la baisse de vigilance au volant, surtout quand on transporte des usagers.

D'où l'importance des pauses, des rythmes de travail et de sommeil, et derrière de toute l'organisation du travail. Mais ça, pas question pour les patrons qui préfèrent nous faire travailler plus pour gagner (pas beaucoup) plus…



Tous les « services publics » ne se valent pas !

Le 5 novembre, à Metz et Strasbourg, des bus ont été réquisitionnés comme fourgons policiers le matin, et transformés le soir en « paniers à salades », pour transporter les manifestants interpellés… Que les pauvres forces du désordre « souffrent » visiblement eux aussi des coupes budgétaires, c'est une chose, qu'ils détournent notre outil de travail pour effectuer leurs basses besognes, c'en est une autre !

Car derrière, ce sont les conducteurs qui se retrouvent trop souvent victimes de l'amalgame avec les pouvoirs publics. Alors solidarité entre travailleurs des réseaux et manifestants, et non à la répression de masse !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org